

Le nouveau visage des Bains lillois se dessine

mardi 23.06.2009, 05:12 - La Voix du Nord



Les travaux de rénovation et de protection de la façade des mythiques Bains lillois ont enfin débuté.

| PATRIMOINE |

Le chantier du renouveau de la façade des mythiques Bains lillois est désormais lancé. Une fois l'architecte des Monuments historiques de nouveau consulté, la nouvelle couverture de verre pourra être apposée.

On ne sent pas vraiment que la chaleur les incommode. Depuis maintenant un petit moment, un groupe d'ouvriers s'affaire sur et autour de l'échafaudage planté devant les ancestraux Bains lillois. Les artisans étendent de l'enduit, veillent au respect des couleurs, apprêtent autant que faire se peut le bâtiment à sa nouvelle vie. La façade Belle Époque devrait bientôt sortir de sa gangue de saleté. Pour sa protection, elle sera recouverte d'une immense baie vitrée. « Nous avons rendez-vous avec l'architecte des Monuments historiques le 3 juillet, commente Christian Leroux, le propriétaire des lieux depuis une dizaine d'années. Une fois les dernières formalités établies, nous pourrons commander la plaque de verre.

» Sorti de terre en 1893, l'immeuble a connu toutes sortes de péripéties, frôlant même la démolition. Depuis 1998, il ne reste de l'ensemble aquatique lillois que cette fameuse façade. Les 270 cabines n'existent plus. Des deux bassins, il ne reste rien, mis à part quelques souvenirs. Et concernant ce que croise le flâneur en arpentant le boulevard de la Liberté... « J'ai toujours eu envie de restaurer cette façade, complète Christian Leroux. *Seulement, j'ai*

longtemps eu du mal à faire passer mon idée principale : protéger les lieux avec des baies vitrées. » La protection a même failli être une obsession chez cet amateur de belles choses. Lors des premiers travaux de toilettage, une fresque était apparue sous une belle couche de peinture. « On devinait des thermes romains », se souvient le propriétaire. Le lendemain, l'oeuvre avait disparu : dérobée. Pour le moment, l'heure est à la réfection et à la négociation de couleurs. Au rez-de-chaussée, on refait une porte-fenêtre à l'identique. Les pierres sont nettoyées et/ou restaurées. Le grand hall retrouve son marbre bleu. Enfin, Christian Leroux s'interroge : « Pourquoi les autorités se montrent-elles si pointilleuses, pour finalement accepter que l'on plante un horodateur juste devant un monument historique ? » • L. B.